

„ aux Chrétiens de se joindre à eux dans leurs  
 „ supplications à l'Être suprême. En effet dès  
 „ le lendemain ils furent délivrés de ce gou-  
 „ verneur en la manière terrible, dont nous  
 „ venons de parler. „

*Extrait d'une lettre d'Alger du 1 Août.*

« C'est avec beaucoup de douleur que nous  
 vîmes l'armée combinée, dont l'escadre espa-  
 gnole aux ordres de Don Antonio Barcelo  
 faisoit la plus grande partie, approcher de  
 notre côte, pour tenter de brûler notre ville,  
 quoiqu'extrêmement fortifiée à présent, & pour  
 la détruire de fond en comble. Nous résolû-  
 mes donc de mettre nos meilleurs biens &  
 effets en sûreté & de nous retirer sur les  
 montagnes, pour n'être que simples spectateurs  
 de la triste scène, qui alloit se passer. Les  
 Espagnols commencèrent leurs opérations le  
 12 de ce mois, mais sans remporter aucun  
 avantage essentiel; quoique leurs comman-  
 dans, leurs soldats, & leurs équipages fissent  
 paroître une ardeur & un zèle, qui surpassoient  
 toute expression. Les mêmes opérations se sont  
 continuées huit jours consécutifs; & les Al-  
 gériens se sont défendus d'une manière, qui  
 leur a fait le plus grand honneur. Cependant  
 ils n'auroient pas laissé de souffrir beaucoup,  
 si les soixante-six chaloupes-canonnières, qu'ils  
 tenoient prêtes dans le port, n'avoient pas  
 été aussi actives, qu'elles ont été, pour tenir  
 les Espagnols à une distance, qui mettoit la  
 ville hors de la portée de leur canon; elles  
 y ont réussi avec tant de bonheur, qu'il n'est  
 tombé dans la place que quatre bombes, qui  
 n'y ont pas fait grand mal. Une de ces bom-  
 bes est tombée sur le fort Babazon, une autre  
 sur un petit bâtiment, qui étoit déjà submer-  
 gé. La dernière attaque des Espagnols a été  
 très-sanglante de part & d'autre. L'on fut ex-  
 trêmement surpris de voir les commandans  
 algériens se conduire avec tant d'intrépidité,  
 tant de valeur, & en même tems avec tant de